



# Jacques Friedel, homme des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles

Jacques Friedel, le père de la physique des solides et de la métallurgie physique en France, aurait eu cent ans cette année. Sans revenir sur les témoignages académiques qui ont suivi sa disparition [1], et à l'initiative de Denis Jérôme et Yves Bréchet [2], membres de l'Académie des sciences, *Reflets de la physique* présente un ultime message sur ses engagements.

Une écriture ferme et précise ainsi que son contenu, c'est tout Friedel, homme fidèle et rigoureux. Cette lettre au président Hollande, qui lui remit la grand'croix de la Légion d'honneur en 2013, en est le témoignage.

Le texte ci-dessous est un testament. On y voit défiler des images d'un homme simple : la grande table à l'École des Mines, partagée avec Émile Daniel et André Blandin ; le bâtiment 210 d'Orsay, où il faisait vivre un jeune labo de physique des solides lors des réunions hebdomadaires avec André Guinier, Pierre-Gilles de Gennes, Raymond Castaing et les jeunes ; le bâtiment 510, duquel sortait le *Journal de Physique*, qu'il concevait avec Odette Jancovici ; enfin, l'amphi Blandin, qui garde la mémoire de ces savants.

Étienne Guyon, pour le Comité de rédaction de *Reflets de la physique*

Monsieur le Président de la République,  
Je suis très sensible à votre présentation positive de mon action dans la recherche.  
Je souhaiterais néanmoins, si vous le permettez, préciser brièvement les conditions de cette activité.  
- L'immédiat après-guerre a vu une floraison de jeunes chercheurs de retour de mon âge, qui cherchaient à faire rattraper à notre pays le temps perdu pendant et même avant la guerre.  
- Le jugement favorable à la recherche était alors général. Il a facilité les premiers pas de ces chercheurs par des Cours de thèse ; mais surtout les normaliens, agrégés et les polytechniciens des corps techniques de l'État pouvaient conserver leur traitement et leur statut de fonctionnaire et compléter leur formation par plusieurs années à l'étranger.  
- L'urbanisation, liée au développement industriel de l'époque a multiplié le nombre d'étudiants, les campus universitaires et les centres de recherche. Les jeunes chercheurs sont rapidement devenus les enseignants du 3<sup>e</sup> cycle et ont développé avec l'aide du CNRS et de l'INSERM de grands laboratoires ; on leur a alors permis de développer des centres de recherche développés dans l'industrie ou les organismes comme l'Institut Pasteur ou le Commissariat

à l'Énergie Atomique.  
- C'est ce qui m'est arrivé comme à bien d'autres de mon âge. Cette génération s'est imposée, au milieu des années 60 dans une modernisation de l'enseignement universitaire. Au milieu des années 70, elle a stimulé un renouveau de notre vénérable Académie des Sciences ; et elle - si s'est alors intensifiée de manière active aux principaux problèmes d'intérêt général concernant la recherche : enseignement à tous les niveaux, lecture des petits enfants comprise ; développement d'une recherche appliquée, à l'origine de l'Académie des Technologies ; géométrie, de la dynamique des plaques au séisme japonais ; problèmes posés par l'énergie et l'activité industrielle par exemple.  
- Le type de réflexion menée, je pense, d'être continue et soutenue dans les grandes interrogations que nous pose le 21<sup>e</sup> siècle, avec une croissance rapide de la population mondiale concentrée dans les pays en voie de développement, les 'BRICS' intermédiaires, où le manque d'énergie suffisante comme un enseignement inadapté risquent fort de s'opposer au développement souhaitable d'une classe moyenne essentielle. Il me semble que la France pourrait jouer un rôle plus actif dans ce domaine, ne serait-ce que dans l'Afrique francophone ou l'énergie nucléaire. Ceci nécessiterait pour nous d'allier les efforts des Académies de notre Institut entre elles comme avec certaines Académies étrangères.

[1] « Hommage à Jacques Friedel », *Reflets de la physique* 43 (2015) 4-13.

[2] Retrouvez l'article de D. Jérôme et Y. Bréchet sur le site [www.sfpnet.fr](http://www.sfpnet.fr)